

## Témoignage de Marlene Higgins

J'étais enseignante en éducation spéciale pendant de nombreuses années. J'ai eu une carrière réussie et j'étais compétente dans mon travail.

À la fin des années 1970, mon mari et moi avons commencé à remodeler et à rénover des maisons en vue de leurs reventes. Nous avons utilisé les produits disponibles sur le marché à ce moment-là sans aucune connaissance de leurs toxicités.

À la fin des années 1980, mon mari et moi avons quitté le Québec pour nous installer en Nouvelle-Écosse. Après avoir repeint et verni une maison en hiver, j'ai développé soudainement des réactions sévères à beaucoup de choses. Ma vie a commencé à changer et pas pour le mieux.

J'ai eu des problèmes de fonctions cognitives. Je ne pouvais plus conduire de voiture et je passais tout droit aux feux rouges et plaçais mon pied sur l'accélérateur au lieu des freins et j'ai fracassé la porte du garage. Je savais que j'avais de graves problèmes, mais je n'avais aucune idée de ce qui s'était passé. Un médecin m'a suggéré de me rendre au Mexique dans une clinique.

Nous sommes partis pour la clinique. Trois semaines plus tard, j'étais tellement mieux que je suis rentré chez moi. Nous nous sommes inscrits à un cours sur l'immobilier et nous avons commencé une nouvelle carrière et une nouvelle vie.

J'ai adoré chaque instant et apprécié les petites entreprises pour lesquelles nous avons travaillé. Au cours de ma quatrième année, j'ai de nouveau remarqué un problème de fonctions cognitives. Je réagissais maintenant avec de nombreux symptômes à différentes expositions tels que la fumée de cigarette, le parfum, la fumée de bois et la moisissure chez les clients et d'autres produits chimiques. Cela semblait empirer.

J'ai dû arrêter de travailler et chercher de l'aide. Les 16 années suivantes ont été consacrées à un voyage décourageant, allant de médecin en médecin qui ne pouvait pas me diagnostiquer ou m'aider. J'ai essayé toutes sortes de traitements

naturels et rien n'a fonctionné. J'ai été obligé de retourner chez les médecins et j'ai entendu la même histoire.

À ce moment-là, je ressentais une terrible brûlure sur la peau. C'était comme si je brûlais en vie. J'ai réussi à trouver une personne qui est venue chez moi et a fait de l'acupuncture pour soulager les brûlures. Avec ce traitement et les somnifères, j'ai trouvé un répit et réussi à dormir une partie de la nuit.

Inutile de dire que la vie était un enfer. J'ai perdu beaucoup de poids en très peu de temps. Mon corps était en proie à la douleur, la perte de fonctions cognitives était pire, les réactions aux différentes substances augmentaient avec de nouvelles choses et elles étaient mauvaises. J'ai passé mon temps à courir dehors dans la nature sauvage et à me tremper le visage dans l'eau glacée des lacs et des rivières.

Malheureusement, la maison de mon voisin a brûlé une nuit. Cela m'a rendu encore pire pendant environ six mois. Les expositions de tous les produits chimiques qui brûlaient dans la maison voisine, le diesel des camions de pompiers, la reconstruction et le dynamitage étaient trop pour mon corps. Je ne pouvais pas ouvrir les fenêtres et les portes en raison des odeurs mentionnées ci-dessus qui provenaient de l'extérieur. Il semblait que malgré tous mes efforts, je ne pouvais pas obtenir assez d'air dans mes poumons. La vie était intolérable et insupportable.

Je suis ensuite tombé sur quelqu'un qui m'a remis un article de journal sur une femme qui avait tenté de mettre fin à ses jours, car elle ne pouvait rien tolérer. En raison de cette intolérance, elle n'a pas pu trouver de maison ni d'appartement convenable. Elle était «allergique» ou «intolérante» à tous les savons, à la fumée de cigarette, aux tapis, aux parfums et aux gaz d'échappement des voisins. Elle avait déménagé tellement de fois et était dans une situation désespérée. J'ai réalisé que j'avais la même chose que cette dame. À la fin de l'article, se trouvait le numéro de téléphone de l'Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ).

J'ai immédiatement téléphoné à l'association et on m'a répondu immédiatement. J'ai été dirigé vers plusieurs médecins qui ont traité cette condition (hypersensibilités environnementales). On m'a alors aidé avec des informations qui m'ont appris comment me désintoxiquer moi-même, mes vêtements, ma maison.

Comment choisir des produits sains pour diverses utilisations, telles que les produits personnels, l'entretien, la ménagerie, etc. Ils m'ont aidé à obtenir des informations sur les moisissures et à faire en sorte que la maison soit testée et nettoyée en toute sécurité. Comment être au courant des intolérances alimentaires et éviter ces aliments. Et bien plus encore... Mon processus de guérison, long et lent, a commencé grâce à l'ASEQ-EHAQ.

J'étais reconnaissante de savoir que cette affliction n'était pas dans ma tête. J'ai appris par l'association qu'il y avait beaucoup de personnes qui souffraient d'hypersensibilité environnementale au Québec et encore plus au Canada, selon Statistique Canada. La statistique canadienne pour les hypersensibilités chimiques multiples à elles seules représente plus d'un million de personnes. Ces personnes ont reçu un diagnostic d'un professionnel de la santé.

Sans l'association, je ne serais pas en vie. C'est toujours une vie difficile, mais j'ai plus de soutien. J'ai même rencontré d'autres personnes comme moi et je ne me sens pas si isolé et exclu.

L'ASEQ-EHAQ est le principal espoir pour tous ceux qui souffrent de cette maladie débilitante causée par l'exposition à des produits chimiques couramment utilisés, des moisissures et des champs électromagnétiques.

Ils ont créé des conférences et des ateliers en ligne, qui sont également donnés en personne. Les ateliers enseignent aux personnes ayant une hypersensibilité environnementale la meilleure façon de gérer leur maladie et couvrent les aspects biologiques, sociaux et juridiques de la maladie. Il y a une ligne téléphonique d'assistance où l'information et le confort sont fournis.

Des sites internet ou de l'information pertinente est disponible, et plus encore. L'ASEQ-EHAQ a été une bouée de sauvetage pour moi. Je suis très reconnaissante.

Merci à l'ASEQ-EHAQ.